

Réflexions et pratiques pédagogiques

Créer des CD-ROM

Sur un même support, des images fixes ou mobiles, du son, du texte que l'enfant ou l'adolescent peut découvrir à son rythme, en fonction de ses besoins, voilà ce que nous permet ce nouvel outil, le CD-ROM. Mais pour bien lire, il faut savoir écrire, savoir inventer, savoir créer des CD-ROM. Des réflexions, des témoignages de travaux de classes.

Toujours plus loin dans les échanges entre enfants et maîtrise du multimédia

Périodiquement, des voix annoncent la révolution technique qui transformera magiquement l'école, tandis que d'autres se cramponnent aux vestiges du passé. Depuis trois quarts de siècle, les éducateurs de l'École moderne refusent de se situer dans l'un ou l'autre de ces camps et aident les jeunes à prendre en main tous les moyens d'expression et d'échange de leur époque, sans mythifier des outils et des techniques qui ne sont que des moyens, mais avec l'audace de se les approprier.

Au départ, il s'agissait de permettre la pérennisation des textes libres et leur échange avec d'autres enfants. C'est la raison d'être de l'imprimerie à l'école, du journal et de la correspondance interscolaire. Très rapidement,

on s'aperçut de la portée documentaire de certains témoignages, ce fut l'origine des brochures enfantines, dont quelques-unes ont pris depuis valeur historique, puis de certaines BT rédigées par ou avec des classes.

Très vite, les classes échangèrent des photos ou des films Pathé-Baby. Malgré l'intérêt pour le son (manifesté avec la radio et le disque), il fallut attendre les magnétophones à bande pour pouvoir échanger de véritables reportages sonores, après élagage et montage. C'est la prise de conscience de la valeur documentaire de ces reportages qui provoqua la naissance de la BT Son (voir encart). Malgré des tentatives non négligeables dans le domaine de la vidéo, on n'est pas allé aussi loin, peut-être par déception de ne pas obtenir des réalisations de jeunes d'un

niveau technique comparable à celles dont nous inondent les médias.

Plus récemment, les possibilités d'échanges se sont accélérées et diversifiées avec le fax, puis Internet. C'est enfin le CD-ROM qui permet de réunir, sur un même support, le texte, le son, l'image fixe ou animée, avec la possibilité inédite de naviguer d'un thème à l'autre, non pour le plaisir de papillonner, mais pour orienter sa recherche au milieu de multiples propositions.

A condition de ne pas prendre pour modèle les productions du commerce, pas plus que les enfants des années 20 et 30 ne cherchaient à imiter la presse pour enfants ou pour adultes, nul doute qu'un immense champ d'exploration s'ouvre maintenant à nous. C'est ce que voudraient montrer les témoignages qui suivent.

L'enfant peut choisir son entrée, son support, ou se contenter de l'écrit. Il peut imprimer ce qui l'intéresse.

D'abord, soyons clairs, il ne s'agit pas de s'accrocher à la dernière mode du temps, ni d'avoir la hantise de « rater le coche ». Pas d'angoisse, comme pour le passage à l'euro ; il faut simplement aider les jeunes à s'approprier des techniques qui permettront de garder le même cap pédagogique, en allant plus loin et plus vite.

Michel Barré



Plan multimédia : gare aux illusions...

Le plan multimédia annoncé peut-il améliorer l'enseignement ?

Si l'ambition et les moyens préconisés diffèrent, reste l'idée partagée de mener à bien, au moyen de l'informatique, une refonte des procédés éducatifs. Les succès donnés en exemple sont souvent liés à des situations de handicap [...] l'informatique intervenant comme prothèse est sans nul doute bénéfique, mais ces exemples encourageants sont bien singuliers au regard du système scolaire dans son entier. [...]

« Contrairement à la croyance populaire, l'adoption des technologies ne garantit pas de meilleurs résultats chez les élèves, statuait en 1994 un rapport au Gouvernement canadien. De nombreux facteurs, et notamment la façon dont la technologie est mise en œuvre et utilisée, jouent un rôle crucial dans l'obtention de ces résultats (1) ».

Pour M^{me} Jane David, une spécialiste de l'éducation engagée par le

constructeur Apple, seule une pédagogie « orientée sur un projet », dans laquelle l'enseignant joue le rôle de « guide sur le côté plutôt que du sage sur l'éstrade », peut aller de pair avec l'informatique scolaire.

Pas plus qu'aux États-Unis, il n'existe en Europe de rapport global sur l'efficacité des cours informatisés. Face à ces réserves, la circonspection et l'expérimentation s'imposent. Car le déploiement massif de l'informatique scolaire est coûteux, et risque de participer de l'augmentation d'inégalités scolaires déjà criantes. Nécessitant, de plus,

une forte implication du corps enseignant, il risque de se faire aux dépens d'autres priorités. « *Les problèmes de l'éducation ne sauraient être résolus par la technologie*, déclarait M. Steven Jobs, président de Apple (2), *on peut mettre sur CD-ROM l'ensemble des connaissances. On peut installer un site Internet dans chaque classe. Rien de tout cela n'est fondamentalement mauvais, sauf si cela nous berce de l'illusion que l'on s'attaque ainsi aux maux de l'éducation.* »

Philippe Rivière,
Le Monde Diplomatique,
Avril 1998



(1) Les possibilités éducatives de l'autoroute de l'information au Canada, Industrie Canada, 1994. Cité par Paulette Bernhard dans *Comment informatiser l'école*. CNDP, Paris, 1996.
(2) Wired, San Francisco, février 1996.

Apparition du multimédia

Le CD-ROM est une autre façon de lire, un autre moyen d'accéder à l'information avec un livre qui n'a plus de reliure et qui est enrichi par du son et des animations. C'est une autre façon de lire qu'il faut inventer...

L'enfant ou l'adolescent peut choisir son entrée, son support, associer l'image et le son ou se contenter de l'écrit. Il peut imprimer ce qui l'intéresse.

Si un ordinateur est branché sur un réseau à l'aide d'un modem, il peut enrichir sa sélection par des informations venues d'ailleurs, de chez les correspondants ou de diverses banques de données. Il peut créer son cahier électronique qu'il pourra compléter, sur une disquette.

Les enseignants ont boudé la télévision qu'ils ont accablée de tous les maux. Des motions de congrès de l'ICEM mettaient en garde contre cet objet maléfique qui s'emparait des élèves et les coupait de la réalité. Pour toutes sortes de raisons nous avons raté le passage à la vidéo et à l'étude de l'image. Les classes qui filment se comptent sur les doigts ; nous pouvons le voir au festival vidéo organisé à chaque congrès où les cassettes des camarades du Mouvement sont très peu nombreuses...

Et pourtant, dès 1927, Freinet et Daniel échangeaient des films avec le célèbre Pathé-Baby.

La BT Son : premier document multi-support

C'est en 1960, au Congrès d'Avignon, que les premiers documents sonores illustrés voient le jour : un disque de douze minutes, douze diapositives, un livret d'accompagnement.

« La présentation sur trois supports permet une grande souplesse d'emploi, des approches multiples. L'entrée est toujours possible à tout endroit du son, de l'ensemble image, du livret, selon les besoins du questionnement initial et de la démarche pédagogique adoptée. On peut projeter les diapositives d'abord, sans le son, discuter sur elles et apporter les images sonores ensuite. On peut procéder aussi dans un ordre inverse. On peut effectuer la projection en synchronisation avec la cassette. L'exploration de la vue, selon un rythme assez lent se substitue alors au schéma personnel échafaudé pendant que la

voix et les bruits, de par leurs qualités, agissent sur la sensibilité du spectateur et aident à la compréhension de la globalité du message. Les pistes d'exploration sont très diverses. » (Pierre Guérin)

Pierre Guérin parlait de la bibliothèque de travail sonorisée, le premier document qui proposait, aux enfants et aux adolescents, des informations écrites, visuelles et sonores. Ils pouvaient choisir le support de leur choix et organiser leurs recherches comme ils le désiraient, en fonction de leurs projets.

Le document était construit autour du son, de la parole, qui commu-

niquaient tout ce qui avait été vécu, tout ce qui était affectif. C'est le choix de l'essentiel, le montage, qui est tout un art, et une formation à l'écoute, au respect de l'autre, qui rend le message percutant et intéressant. Une BT Son, c'est le témoignage d'une relation de qualité qui s'établit entre ceux qui interrogent, enfants, adultes et ceux qui apportent une réponse grâce à leur expérience, au savoir acquis tout au long de leur vie, par leurs travaux ou leurs recherches, que ce soit Jean Rostand, Henri Laborit ou un pêcheur breton.



La BT Son a évolué, passage du disque à la cassette, puis a disparu : il fallait une multiprise, un appareil de projection, une minicassette, des rallonges...

Georges Bellot

L'Éducation nationale essaie de rattraper le temps perdu en équipant tous les collègues, en assurant la formation des professeurs volontaires, et en imposant la lecture de l'image dans les Instructions officielles (voir encart ci-contre).

Évitons le même décalage avec l'apparition du multimédia. Les éditeurs, déjà, court-circuitent l'école et proposent de nombreux CD-ROM de toutes sortes : des cahiers de devoirs de vacances aux conjugaisons magiques, tout aussi ennuyeuses et inutiles que les livres.

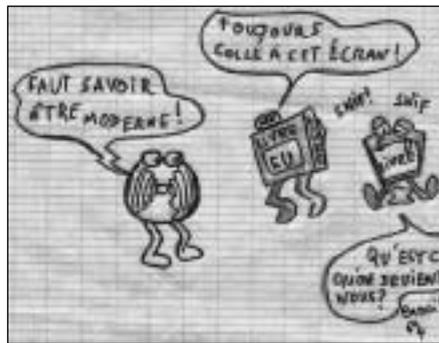
Mais il existe aussi de vrais chefs-d'œuvres, intelligents et intéressants qui permettent de travailler autrement et de choisir sa « navigation ». A nous de les connaître et d'orienter les achats de la documentaliste, de nos élèves et de leurs parents.

Ce matériel est cher et réservé aux familles aisées ! Un magnétophone à bandes, en 1960, coûtait un salaire d'instituteur, comme un multimédia en 1996...

L'acquisition d'un de ces appareils dans une école, un CDI, permet à l'enfant de famille modeste d'approcher cet appareil qui, si l'école n'y prend pas garde, sera réservé à quelques-uns, mieux nantis ou fils d'enseignants.

L'utilisation du multimédia permet le compagnonnage et favorise le travail en

ateliers : on découvre ensemble, enfants et adultes... Ce mode de fonctionnement permet d'avoir moins peur de la machine et des éventuelles difficultés techniques, alibis éternels de l'enseignant. Mais si Télécom, les grandes Maisons d'édition scolaire et la presse (comptez le nombre de revues spécialisées), investissent, c'est que le multimédia devient l'affaire de tous et il serait dommage que l'école, une fois encore, passe à côté de cette nouvelle révolution, qui, de toute façon, se fera, avec ou sans elle.



Les enfants de l'an 2000 doivent être des auditeurs, des lecteurs, des spectateurs actifs : ils doivent pouvoir s'exprimer, envoyer et recevoir

des messages, démystifier les techniques, s'enrichir de toutes ces nouvelles technologies de communication. Ils écrivent, ils enregistrent, ils filment, ils photographient, ils communiquent leurs émotions, leurs recherches, leurs découvertes par courrier postal, par lettres vidéos, par messages électroniques, sur des réseaux locaux, nationaux et internationaux... Ils doivent pouvoir mêler toutes ces informations sonores, visuelles, écrites pour réaliser leur cahier de vie, le CD-ROM de leur classe, de leur école.

Ils doivent pouvoir rassembler et emporter tout ce qui disparaît dans les armoires, les caves, les greniers et les dépôts : expositions, diaporamas, photos, journaux scolaires, cassettes son et vidéos. Il y a encore des inventions, des réalisations possibles dans nos classes, en compagnie de nos élèves, c'est la scénarisation, l'écriture d'un CD-ROM, disque souvenir qui conservera des moments de la vie de la classe.

C'est encore difficile, ce sera possible et courant en l'an 2000.

Georges Bellot (84).

Contact : Chantier CD-ROM de l'ICEM, Annie Dhenin 868, Chemin de la Colletière 69380 Châtillon-d'Azergues
A.Dhenin@worldnet.fr

Quelques CD-ROM réalisés par les enfants et des collégiens

@ « L'eau », 1997

Réalisé par vingt-deux écoles francophones, (PC/Mac), logiciel « HyperStudio », (APME : Association pour la promotion du multimédia à l'école) Pierre Valade

<http://www.ac-toulouse.fr/piquecos>

Antoine Maugey, Béatrice Chambrier, Classes de CM2A et CM2B, école Jean de la Fontaine, 12, rue Henriette-Brault, Saint-Sylvain d'Anjou, France
<http://www.univ-angers.fr/~maugey/index.html>

@ « Lettres à la mer », projet international méditerranéen, 1997 collège Lou-Vignares de Vedene, Georges Bellot,

avignon@citiz2.Freinet

<http://www.tvf.fr/miam/memeau/journal/Vedene>

@ « Sur les traces des gallo-romains, de Nîmes à Beaucaire », 1998

Logiciel « Multimedia Orchestra », (PC) Classe Multimedia à l'Agora de Nîmes, 6^e du collège Lou-Vignares de Vedene, Bellot, avignon@citiz2.fr

@ « Animal qui es-tu ? », 1998

Une étude du monde animal, réalisée avec une classe de CE2. Classification, régimes alimentaires, poésies, dessins, vocabulaire, glossaire... poids : 172 mo, (PC, ou bien Mac), (Apple Media Tool) Delattre Serge (sdelattre@nordnet.fr) Ecole Rostand La Madeleine, (59110) cycle III.

@ « La Danse d'Icare » réalisé par des élèves du collège de Luzech (Lot) (logiciel HyperStudio pour Windows) Au sommaire :

– Recueil de poèmes interactifs sur le thème du vent (6^e) textes défilants, sons ; illustrations ; créations musicales, etc.

– Les quatre éléments (à partir d'un poème de Claude Roy et d'un autre de Nicolas Guillen).

– « Je, Tu, ILES (Illustration, lecture, écriture et saisie sur le logiciel HyperStudio)

– De Lorca à Cuba ; le souffle des Caraïbes ; Variations académiques (illustrations, production multimédia ; animations, création de chansons originales, textes poétiques et documentaires, etc.).

– Club lecture au CDI

– Conte interactif (6^e).

<http://www.ac-toulouse.fr/lettres/infos/expo.htm>

@ « Un peintre local : H Simon » en collaboration avec l'association des amis d'Henry Simon. Diffusé pour les médiathèques, CDDP de la région, ou les écoles par l'intermédiaire de la valise pédagogique dédiée à ce peintre.

(Ecopubndm@aol.com)

@ « 11 oiseaux de Vay » réalisé par les élèves de cycle III de l'école de Vay. C'est une présentation sous la

forme d'un album, avec un sommaire. Pour chaque oiseau un texte documentaire accompagne des cris et des chants. Logiciel HyperStudio.

(VayEcole@aol.com)

@ « Les lapins » cycle III, école Toreille de Vence. Logiciel : Director de MacroMedia. Jean-Charles Huver.

@ Une étude sur les différentes communautés du collège et des associations qui s'y rattachent (Mali, Algérie, Arménie et Portugal). 4^e du collège du Val-de-Marne (Alforville). Logiciel Multimedia Orchestra.

Jean.Luc.Passin@ac-idf.jussieu.fr

<http://www.ac-idf.jussieu.fr>

Pour échanger vos expériences, demander à Antoine Michelot, Coordinateur du chantier BTJ, la liste des classes qui ont réalisé un CD-ROM.

antoinemichelot@compuserve.com